

L'œuvre du mois

Décembre 2014



Maison de poupées

vers 1947, bois, tissu, carton, fil de fer, celluloïd, verre
46,5 x 68,5 x 138,5 cm



ill. 1



ill. 2

Une maison de poupées

Le jouet est un objet qui peut sembler anecdotique, pourtant, il est le reflet de la société qui l'a créé ; il en exprime les aspirations et les stéréotypes. Tout au long du XX^e siècle, parmi les vocations enfantines, l'activité d'infirmière en herbe est pratiquée à partir de poupées, puis de malles de soins plus ou moins élaborées. Au même titre que les pompiers, les institutrices et les cosmonautes, le métier d'infirmière est plébiscité pour les valeurs qu'il véhicule.

Cette maison de poupées a été offerte en 1947 à une petite fille de 10 ans. Dans un mélange de réalisme et de fantaisie, ce jouet recompose l'univers hospitalier. Crèche ou pouponnière, l'identification du service, avec son dortoir à gauche (ill.2), sa salle d'examen et de soins à droite (ill.1), reste incertaine. Toutefois

les infirmières représentées sont celles de l'Assistance Publique de Paris, comme l'attestent les galons et les cocardes bleues et rouges (ill.3) – symbole de Paris - sur les voiles. L'ensemble comprend 22 bébés emmaillotés, un médecin et six soignantes dont tous les grades sont représentés.

Acheté au célèbre magasin de jouets *Au Nain Bleu* ou commandé directement auprès d'un artisan, le concepteur du jouet a fait preuve d'un véritable souci du détail dans la reconstitution de ces salles. Les nombreux accessoires tels que des lits marqués des prénoms d'enfants, les tables de nuit, le parc, les baignoires, les biberons et youpals permettaient de créer un monde miniature où les jeunes filles pouvaient exercer leurs talents au « prendre soin » et à la consolation.

Crèche ou pouponnière ?

Ce jouet appartient à une époque qui voit se multiplier les crèches et les structures d'accueil pour jeunes enfants. L'identification précise d'un lieu, crèche ou pouponnière, est incertaine. Au-delà d'une restitution exacte, la volonté du concepteur est de créer une évocation de l'univers de la pédiatrie et de glisser sur des réalités sociales ou médicales potentiellement douloureuses.

La première « crèche charitable » ouvre à Paris en 1844 afin de favoriser le travail des femmes. Par ailleurs, à la fin du XIX^e siècle, des institutions d'un caractère nouveau apparaissent : consultations de nourrissons, Gouttes de lait, dispensaires... Leur but est de prodiguer des conseils aux jeunes mères et de diminuer ainsi la mortalité infantile.

Gérées initialement par des associations caritatives, les crèches vont peu à peu s'inscrire dans la politique sociale et familiale des villes. L'Ordonnance de 1945 sur la protection maternelle et infantile permettra une évolution de ces établissements. Une réflexion sur la santé, l'hygiène de vie et la psychologie de l'enfant est dès lors menée.



ill. 3



ill. 4

Parallèlement, à Paris, l'Assistance Publique désignait, sous le terme de pouponnière, un établissement d'accueil pour les nourrissons abandonnés, destiné à les préparer à une phase d'alimentation au lait de vache. La pouponnière d'Antony, créée en 1927, suivait pendant deux mois environ les nourrissons qui lui arrivaient de l'hospice des Enfants-Assistés. Les biberons au lait de vache prenaient progressivement le relais des biberons composés d'un mélange de lait condensé et de babeurre. Suivis médicalement, les enfants ne rejoignaient les centres nourriciers en province que lorsque leur tolérance au lait de vache était parfaitement établie. Ce nouveau dispositif permit de réduire la mortalité des enfants abandonnés de moins d'un an de 12,9 % en 1927, à 3,2 % en 1937.



ill. 5

L'infirmière et les jouets

Cette maison de poupées illustre le succès, dans l'univers du jouet, de la figure de l'infirmière, devenue modèle d'identification pour les petites filles depuis la première guerre mondiale.

La figure de l'infirmière apparaît au sein des hôpitaux à la fin du XIX^e siècle. Les valeurs républicaines et le contexte de laïcisation des grandes institutions de la III^e République vont amener l'hôpital à revendiquer son autonomie par rapport à l'Église. La formation d'un personnel laïque, indépendant des religieuses devient alors un véritable enjeu. Malgré plusieurs tentatives de formation du personnel dès le milieu du XIX^e siècle, c'est seulement en 1907 que s'ouvre la première école d'infirmières à l'hôpital de La Salpêtrière. Les jeunes filles y bénéficient d'une formation satisfaisant tant aux exigences de la révolution pastoriennne qu'à un corps médical en pleine expansion. Héritières des religieuses qui ne quitteront définitivement l'Assistance Publique qu'en 1908, elles se doivent également d'ajouter à ce nouveau savoir-faire technique, des valeurs humaines et un caractère de philanthropie.

« Ces femmes, d'une tenue morale élevée et d'éducation supérieure qui, célibataires ou veuves, seraient toutes disposées à consacrer leur vie au soulagement de la misère »

Gustave Mesureur, "Mémento de l'infirmier et de l'infirmière", 1914, Vigot Frères éditeurs.



ill. 6



ill. 7

Cette image de l'infirmière vertueuse allait connaître une importante diffusion dans l'imaginaire populaire au lendemain de la guerre de 1914 – 1918. Le courage des nombreuses femmes volontaires engagées au service de la Croix-Rouge (ill.7) suscita la ferveur populaire pour ce personnage et c'est à travers ce conflit que l'infirmière gagne sa reconnaissance par la société.

De nouveaux modèles (ill.6) de poupées en costume d'infirmière témoignent de la diffusion du modèle comme support d'identification pour les enfants. Poupées et panoplies (ill.4, ill.5) de soin leur permettent d'exercer leurs aptitudes au soin et à la consolation.

Œuvres présentées

Couverture : Maison de poupées, représentant une pouponnière dans un établissement public, vers 1947, bois, tissu, carton, fil de fer, celluloïd, verre ; France, 46,5 x 68,5 x 138,5 cm (AP 95.28.1).

ill 1, ill 2, ill 3 : (Détails) Maison de poupées, représentant une pouponnière dans un établissement public, vers 1947, bois, tissu, carton, fil de fer, celluloïd, verre ; France, 46,5 x 68,5 x 138,5 cm (AP 95.28.1).

ill 4 : *Trousse d'infirmière de la Croix-Rouge pour fillette*, Lilliputiens (les), 2001, Europe, matière plastique, coton, polyester, 26 x 26 x 13,5 cm (AP 2001.3.1)

ill 5 : *Robe d'infirmière de la Croix-Rouge pour fillette*, 2000, Europe, coton, 60 x 43cm, (AP 2001.2.1.1).

ill 6 : *Câlinette nurse*, Petitcollin, 2006, étain, vinyle, 28 cm, (AP 2007.13.1).

ill 7 : *Poupée Infirmière*, Petitcollin, 2006, étain, vinyle, 25 cm (AP 2007.14.1)

Ouvrages de références :

- DEGUILLAUME Marie-Pierre (ss dir.), *Jeux et jouets dans les musées d'Ile-de-France*, 2004, édition PARIS musées.
- GIRVEAU Bruno (ss dir.), *Des Jouets et des hommes*, 2011, édition RMN Grand palais, Les Arts Décoratifs.
- LEROUX-HUGON Véronique, *Des saintes laïques, les infirmières à l'aube de la 3^e République*, 1992, édition Sciences en situation.



Œuvre du mois - n°7 - 12/2014

www.aphp.fr/musee

